

PORTRAITS

Michel Lepetit (81), groupe X-Environnement

« La transition est un sujet de civilisation »

On ne présente plus le groupe X-Environnement qui propose chaque année aux lecteurs de *La Jaune et la Rouge* un dossier très attendu. Coordonnateur avec quelques camarades du récent dossier sur la transition énergétique, Michel Lepetit apporte ici un éclairage particulier sur l'écologie et l'énergie.

■ L'environnement peut être abordé sous différents angles et le dossier annuel de *La Jaune et la Rouge* en témoigne avec des sujets toujours renouvelés.

À l'automne dernier, c'est la « transition énergétique » qui servait de fil conducteur à ce dossier¹.

C'est également l'aspect qu'il souhaite mettre ici en avant.

La force d'un réseau performant

« Je suis un spécialiste des finances et de l'énergie, confie-t-il, en même temps qu'un passionné de la transition écologique, qu'on appelle aussi transition énergétique.

« Depuis de nombreuses années, je milite au sein du groupe X-Environnement, magistralement dirigé par mon célèbre camarade de promotion Jean-Marc Jancovici. La communauté polytechnicienne est très avancée dans la thématique environnementale. Elle est, de par sa formation, très apte à gérer tous les aspects de ce sujet extrêmement complexe au sein d'un réseau particulièrement performant. »

Un pont entre finance et écologie

En quoi la finance et l'énergie peuvent-elles apporter leur pierre à l'écologie ?

« Il s'agit d'abord, précise Michel Lepetit, de faire le pont entre le monde théorique des finances et le monde physique de la réalité quotidienne.

« Le premier, celui des finances, plutôt théorique et mathématique, est en proie à des turbulences qui n'en finissent plus. Il est confronté à une réelle perte de crédit (le mot étant pris ici à son sens initial de confiance qu'on peut accorder). Une transition est nécessaire.

« Le second, celui de l'écologie, aux prises avec les réalités physiques, ne peut faire l'impasse sur les contraintes financières ou sur celui de l'approvisionnement énergétique. Là aussi la question de la transition est cruciale. »

Décarboner à un coût raisonnable

« Personnellement, confie Michel Lepetit, j'ai toujours été fasciné par la question du changement climatique et des rejets de gaz carbonique. Je me suis toujours intéressé à la météorologie dont le rôle est fondamental.

« Sans être particulièrement compétent sur le plan technique, je pense que nous avons aujourd'hui

Le groupe X-Environnement réunit les camarades intéressés autour d'une conférence mensuelle comprenant, sur un thème donné, trois exposés de vingt minutes suivis d'une heure de discussion. Les thèmes sont choisis en bureau et chacun prend la responsabilité d'un thème et de la recherche des intervenants. Michel Lepetit, pour sa part, s'est intéressé à l'agriculture face au changement climatique. L'Assemblée générale est aussi l'occasion de débattre d'un sujet particulier.

Le dossier annuel présenté dans *La Jaune et la Rouge* demande une gestation d'un an environ, pendant lequel il faut rechercher, motiver, conseiller, relancer une bonne dizaine d'auteurs bénévoles.

Michel Lepetit (81) a débuté sa carrière dans l'informatique et l'intelligence artificielle. Il s'oriente ensuite vers la finance et la banque, au sein de groupes tels qu'UFB Locabail, la Caisse nationale des caisses d'épargne (CNCE), ou encore AXA. Il fait en 2010 le choix de devenir conseil indépendant en créant Global Warning. Il partage alors ses activités entre le conseil stratégique traditionnel dans les secteurs bancaires et financiers et l'informatique appliquée à la transition écologique. Il participe à deux projets importants. Le premier, appelé *Riskergy*, est un projet de recherche et développement, soutenu par le Fonds unifié interministériel (FUI), sur l'analyse et la notation des « risques souverains ». Le second, au sein de la Société de financement de la transition énergétique (SFTE), concerne l'efficacité énergétique des bâtiments publics.

X-Environnement

Président :

Jean-Marc Jancovici (81)

Trésorier :

Jean Coiffard (65)

Secrétaire :

Guillaume De Smedt (95)

Courriel :

info@x-environnement.org

Site Internet :

www.x-environnement.org/

deux grands sujets de réflexion.

« D'abord, il faut *décarboner* et le consensus est à peu près général, en France, en Europe et de plus en plus dans le monde entier.

« Ensuite, il faut prendre conscience de la réalité économique, c'est-à-dire les finances et l'énergie.

« On connaît généralement le problème du pétrole qui soutient depuis longtemps l'économie mondiale.

« D'aucuns pensent que le *signal prix* suffit à assurer sa pérennité. En d'autres termes, si le prix du pétrole augmente, on se fait fort de trouver d'autres sources, telles que l'exploitation des schistes, comme aux États-Unis ou au Canada, qui donne finalement du pétrole.

« D'autres, au contraire, estiment que la production de pétrole plafonne et qu'il est urgent de trouver des sources d'énergie nouvelles. »

L'importance de l'énergie

« L'abondance de l'énergie, qui soutient notre vie depuis deux cents ans, est très souvent tenue pour acquise. Notre avenir n'est-il pas lié à l'informatique et aux réseaux ?

« N'oublions pas la boutade habituelle : peut-on, pendant une semaine, se passer d'Internet ou se passer d'électricité ?

« Nos politiques ignorent ou éludent la question de l'énergie, conclut-il. L'indispensable transition énergétique est pourtant un véritable sujet de civilisation. » ■

Énergies fossiles et carbone

« Le pétrole, estime Michel Lepetit, est aujourd'hui la plus efficace de toutes les sources d'énergie, car il peut être facilement transporté sur les lieux d'utilisation. Il ne sera pas facile à remplacer, mais le pétrole bon marché est de plus en plus difficile à obtenir.

« Le charbon est plus facile à exploiter et à utiliser sur place (voir l'exemple de la Chine).

« Mais toutes ces énergies fossiles, qui représentent 80% des sources d'énergie actuelles, sont fortement émettrices de carbone. »

1. Le dossier du n° 689 (novembre 2013) de La Jaune et la Rouge sur la « transition énergétique » a été coordonné par Nadja Kahrobaie (M2011) au sein d'une équipe comprenant Michel Lepetit (81), Sophie Topiol, Benoît Leguet (97), Guillaume De Smedt (95) et François Guénot.

Nadja Kahrobaie (M2011)

« Au-delà des sentiers battus »

■ Arrivée en 4^e année à l'X dans le programme du master « Economics and Public Policy », j'ai fait partie de la première promotion de ce master, ce qui m'a donné le sentiment d'être un précurseur, d'aller au-delà des sentiers battus, dans une aventure où j'étais un peu un cobaye.

Concilier deux méthodes

Atypique, je suis une des rares étudiantes étrangères à avoir intégré ce master avec une formation ini-

tiale en sciences sociales, et à être actives dans les groupes d'anciens. J'ai vécu à l'X une année très exigeante. Notre promotion, la première de ce cursus, a dû affronter l'immense défi de concilier deux méthodes de travail, deux états d'esprit totalement opposés : le savoir mou et généraliste et l'approche en « deux parties, deux sous-parties » de Sciences-Po d'une part, et le savoir quantitatif et l'approche méthodique de l'X d'autre part. Cela a provoqué un beau



D.R.

X-Environnement : la transition écologique

► changement dans le paysage du Plateau : des jeunes femmes partout, des étrangers dans les cours, un vrai multiculturalisme. Je suis très fière d'avoir participé à une expérience qui témoigne de l'ouverture de deux écoles françaises de longue tradition qui ont osé se lancer dans une telle coopération.

Une réunion-débat et un dossier

Je trouve cela magnifique, car je crois en l'apport complémentaire de ce qui est étranger ou différent.



Des synergies se sont créées lors de mes études, dont je garde un vrai savoir et de grandes amitiés.

C'est ainsi que je suis arrivée dans le groupe X-Environnement : les réunions-débats de haute qualité,

le personnage charismatique de Jean-Marc Jancovici et mon souhait de ne pas perdre tout lien avec l'actualité environnementale m'ont poussée à adhérer au groupe. En 2013, j'ai ainsi pu coor-

donner une réunion-débat et le dossier sur la transition énergétique de *La Jaune et la Rouge* (novembre 2013, n° 689). ■

Nadja Kahrobaie (M 2011) a débuté sa carrière en tant qu'analyste de risques « atypiques » au sein du groupe AXA. Elle définit les méthodologies d'estimation des grands risques futurs provenant de catastrophes naturelles ou « de la main humaine » comme le terrorisme.

TÉMOIGNAGE

Apporter des informations objectives

■ Intéressé par les sujets environnementaux, en particulier l'énergie et le climat, j'ai rejoint le groupe X-Environnement au tournant des années 2000 pendant ma thèse en physique théorique. J'en suis aujourd'hui le secrétaire et suis « responsable de la programmation ».

Une formation complémentaire

Cela a d'une certaine manière agi comme une « formation complémentaire », non seulement en assistant aux réunions-débats mais également en rédigeant des microdossiers (par exemple le solaire, qui est peut-être le premier d'une liste assez longue). Au fur et à mesure, j'ai été amené à prendre plus de respon-



sabilités au sein du bureau et de l'animation des activités du groupe. Rédaction de microdossiers, organisation de réunions-débats, participation à la préparation et coordination de numéros thématiques de *La Jaune et la Rouge*. Mon investissement dans les activités du groupe X-Environnement va au-delà de mon intérêt personnel pour ces questions. J'apprécie la dimension

pédagogique, à la fois *via* les réunions-débats et par la coordination éditoriale de numéros de notre revue.

Dépasser sa propre position

Nous nous efforçons d'apporter à nos membres des informations objectives, au-delà des débats militants, ce qui



demande un travail de préparation en amont non négligeable. Il faut en effet identifier les bons intervenants, experts sur un sujet, qui sauront (personne n'étant jamais vraiment neutre, et nombre de sujets environnementaux étant sujets à controverse) dépasser leur position pour présenter des éléments concrets et factuels. ■

Guillaume De Smedt (95)